

LE NOUVEAU PRINTEMPS

FESTIVAL DE CRÉATION CONTEMPORAINE



ÉDITION 2023 PAR MATALI CRASSET

2 JUIN - 2 JUILLET

TOULOUSE- QUARTIER SAINT-CYPRIEN

Dossier pédagogique réalisé par Julie Hourlier, enseignante en Arts plastiques et chargée de mission à la Délégation Académique à l'Éducation Artistique et Culturelle du rectorat de Toulouse (DAAC).

SOMMAIRE

I. Introduction générale	p 4
II. L'artiste associée – matali crasset	p 5
III. 12 lieux – 6 occurrences	p 6
1. Environnement	p 6
Jardin Raymond VI – Les Abattoirs – Réfectoire de la Grave	
2. Habiter le territoire, habiter le monde !	p 14
Château d'Eau – les Abattoirs – cour Sainte-Monique de la Grave – Le marché Saint-Cyprien	
3. Enquêter, collecter, inventorier, répertorier	p 20
Bureau du festival – Les Abattoirs	
4. Œuvres collaboratives, participatives, collectives...	p 23
Bureau du festival - Jardin et passage Raymond VI - la cour Sainte – Monique - jardin du Château d'Eau - Agences immobilières	
5. L'Homme et le Vivant	p 27
Focus sur le passage Raymond VI	
6. Matériau – Matière	p 32
Focus sur la Chapelle de la Grave	
IV. S'inscrire dans le PEAC	p 36
V. Programmes d'arts plastiques	p 39
VI. Glossaire	p 41
(notifié d'un *)	



Le contenu de ce dossier pédagogique fait écho à la question de la **territorialité*** au sens large du terme proposé par Le Nouveau Printemps et l'artiste associée de cette année 2023, matali crasset (sans majuscule car elle souhaite : « un design plus sobre et une fluidité de la lecture »).

Le festival a choisi de s'implanter dans le quartier Saint-Cyprien situé sur la rive gauche de Toulouse pour interroger les liens entre la culture et le vivant. Onze sites sont particulièrement mis à l'honneur mais d'autres découvertes seront à faire dans les espaces publics. matali crasset a eu en effet la volonté, tel le Petit Poucet, de disperser, essaimer la trentaine d'artistes qu'elle a convoqué autour d'elle. Le dossier, quant à lui, se divise en 6 occurrences se déployant à partir d'approches qui lui sont chères.

Ainsi les textes du dossier déclinent des références plastiques historiques (qui ne seront pas présentées lors du festival mais qui ouvrent d'autres perspectives) et développent une réflexion autour d'une constellation de notions auxquelles sont associées des entrées pédagogiques sous forme d'incitations. Comme un « petit tremplin » pour une mise en pratique.

L'ensemble des textes est destiné à tous les enseignants, du premier degré aux formations de l'enseignement supérieur.

Contributeurs précieux au dossier :

Groupe Arts et Culture, Valérie Simoulin, conseillère pédagogique des arts plastiques pour les écoles primaires.

I. Introduction générale



Vue du quartier Saint-Cyprien

Le Nouveau Printemps se réinvente ! Pour cette première édition dans un format revisité, le festival a décidé de s'implanter dans le quartier Saint-Cyprien. D'abord parce qu'il incarne particulièrement bien l'idée d'appropriation d'un des **territoires*** toulousains par ses habitants mais également par son histoire, de l'Hôtel Dieu à la Retirada, marquée par un esprit d'accueil et d'hospitalité. Cet ancien faubourg a gardé un esprit de village avec ses petites places animées, ses rues au charme indéniable et cette vie qui fourmille dès que le soleil fait sa réapparition à l'aube du printemps. C'est un quartier vivant qui se découvre à pied. Saint-Cyprien concentre enfin des lieux incontournables de Toulouse, certains étant des partenaires historiques du festival : l'Hôpital de La Grave et son emblématique dôme, les anciens Abattoirs transformés en musée, Le Château d'Eau devenu Galerie sous l'impulsion de Jean Dieuzaide.

Ce quartier cosmopolite, toujours en éveil, témoin des différentes crues de la Garonne, constitue le support idéal d'une réflexion impulsée par le festival que cette édition souhaite engager sur la construction d'une société en harmonie avec le vivant.

Cette nouvelle aventure, à l'image du travail de matali crasset, sera résolument collective avec la trentaine d'artistes invités et l'invitation du public à prendre part au processus créatif.

II. L'artiste associée – matali crasset

« Dans ma tête comme des champs que je n'arrête pas de cultiver »



matali crasset est une femme designer française de renommée internationale. Depuis sa formation aux Ateliers-ENSCI (École Nationale Supérieure de Création Industrielle) dans les années 1990, elle défend un design à la croisée d'une pratique artistique, anthropologique et sociale et nous dit : "Apporter quelque chose aux gens plutôt que faire du design".

Elle œuvre pour un design de la création, du vivant et du quotidien. Elle part d'un postulat à la fois simple et engagé : comment le design peut-il contribuer au vivre ensemble et nous accompagner dans le monde contemporain ? Ce qu'il faut comprendre avant tout c'est sa manière de penser et de travailler qui est toujours "en mouvement".

Depuis 30 ans, elle invente son parcours singulier, nourrit des centaines de projets qu'elle a menés aussi bien en architecture qu'en **scénographie***, en conception d'objets, de mobiliers, d'espaces publics et d'aménagements.

III. 12 lieux – 6 occurrences

1. Environnement

Réfectoire de la Grave – Jardin Raymond VI – Les Abattoirs

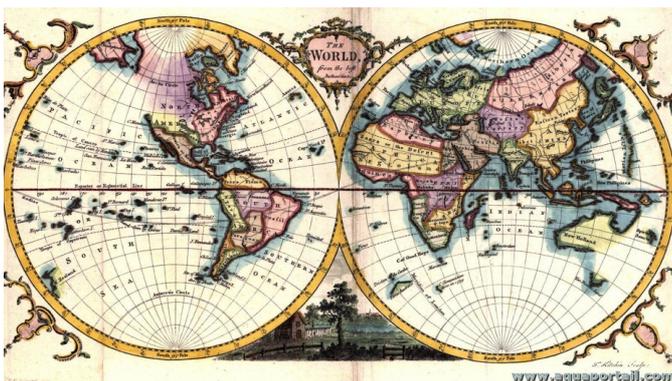
Le terme environnement revêt plusieurs sens :

1. Ce qui entoure de tous côtés ; voisinage.
2. Ensemble des éléments (biotiques ou abiotiques) qui entourent un individu ou une espèce et dont certains contribuent directement à subvenir à ses besoins.
3. Ensemble des éléments objectifs (qualité de l'air, bruit ...) et subjectifs (beauté d'un paysage, qualité d'un site) constituant le cadre de vie d'un individu.
4. Atmosphère, ambiance, climat dans lequel on se trouve. Contexte psychologique, social.
5. En art, œuvre constituée d'éléments assemblés quelconques, disposés dans un espace que l'on peut parcourir (mode d'expression usité entre autres dans le surréalisme, le nouveau réalisme, l'Arte povera, le Land art, voire l'art corporel, l'art vidéo...)
6. En linguistique: synonyme de contexte.

Au regard des questionnements posés par Le Nouveau Printemps et l'artiste associée matali crasset, nous orienterons notre réflexion sur l'environnement autour des notions resserrées de cartographie et d'art écologique.

Cartographie*

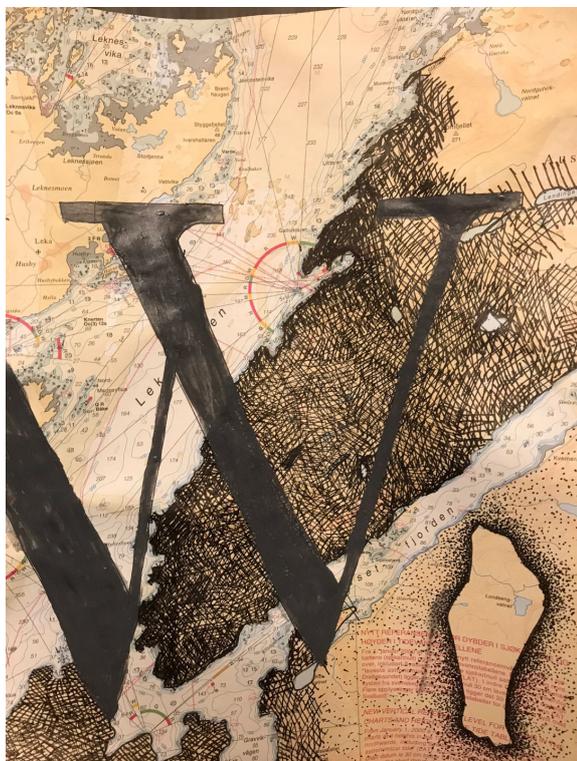
Arpenter les surfaces et longer les bordures. Écrire le lieu. Se repérer tout en se perdant. Le mot "cartographie" semble évoquer une fable paysagère qui trace des territoires mouvants. C'est avec cette lecture poétique du mot que nous allons l'aborder.



Dans sa définition la plus pure, la cartographie renvoie à la réalisation et l'étude des cartes géographiques et géologiques. Elle est très dépendante de la science **géodésique***, qui s'efforce de décrire, mesurer et rendre compte de la forme et des dimensions de la Terre.

Le principe majeur de la cartographie est la représentation de données sur un support réduit représentant un espace généralement tenu pour réel. L'objectif de la carte, est une représentation concise et efficace, la simplification de phénomènes complexes à l'œuvre sur l'espace représenté afin de permettre une compréhension rapide et pertinente. Nous ne pouvons nous départir de ces caractéristiques scientifiques mais nous les laisserons simplement en toile de fond.

Au réfectoire de la Grave, Ivo Bonacorsi artiste et commissaire italien, a réuni le travail de trois artistes norvégiens : Marianne Heske, Lars Laumann , Frida Orupabo. Loin des motifs **canoniques*** du naturel scandinave, l'exposition vous invite à changer de point de vue sur les pays nordiques et dessine une nouvelle cartographie, plus sensible que géographique, où cette partie du globe devient un espace à explorer.



"Map", Courtesy Lars Laumann



Untitled, Knud Knudsen, Courtesy University of Bergen Library ; photo exposée et choisie par Marianne Heske et Ivo Bonacorsi .



Untitled, Courtesy Frida Orupabo

L'idée de « cartographie sensible » est posée. Partons de ces lignes tracées comme de nouveaux chemins à emprunter. L'émergence d'une nouvelle modalité cartographique permet de tracer et révéler les expériences de l'espace. Un certain nombre d'artistes contemporains, de paysagistes, d'architectes et d'urbanistes pratiquent cette nouvelle manière de regarder les choses. Ils inscrivent leur pratique dans la relation avec les lieux et les personnes, exprimant souvent une dimension invisible des lieux, celle du sensible, et révélant des situations quotidiennes. Cette cartographie contemporaine suscite des renouvellements tant scientifiques que transversaux à l'art et à l'aménagement, dans la mesure où la carte n'est plus seulement un outil de visualisation de l'espace, mais en elle-même, un dispositif d'expérience spatiale ouvrant vers une nouvelle géographie du vécu.

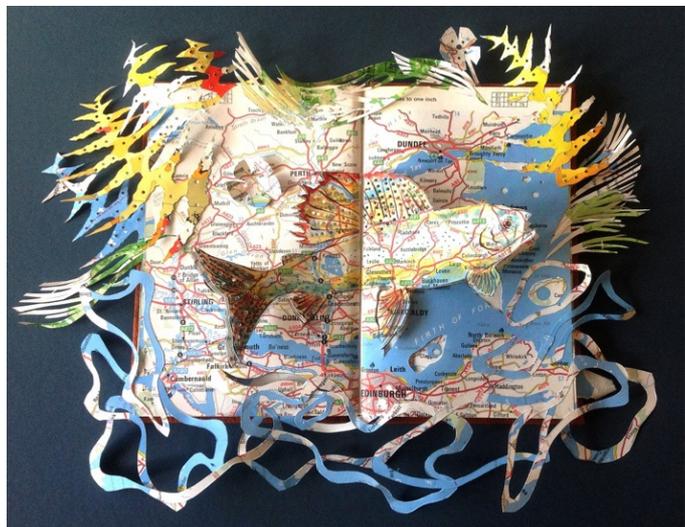
Entre 2001 et 2009, les artistes Abraham Poincheval et Laurent Tixador ont vécu des expériences proches de cette nouvelle manière d'aborder la cartographie et le voyage : faire le tour de la France en 2006 à vélo en suivant un cercle parfait ou relier à pied en 2002 les 750 km entre Nantes et Metz en s'aidant uniquement d'une boussole pour se diriger en ligne droite. Résultats souvent ratés mais réjouissants dans l'idée de les montrer aux spectateurs. Journal d'une défaite est une installation restituant cette expérience qui se compose de trois éléments distincts et complémentaires :



"Journal d'une défaite", Tixador et Poincheval, 2006

Une vidéo en mode subjectif constitue un véritable journal de bord de l'aventure. Une bouteille, rappelant les objets souvenirs fabriqués par les marins lors de voyages au long cours, contient une représentation en miniature du terme de l'aventure. Une toile blanche, enfin, porte le tracé étape par étape du périple qui reste et restera inachevé. En effet, comme son titre l'indique, les artistes ne sont pas allés au bout de leur projet initial, ne traçant sur la toile qu'un arc et non un cercle complet. Ce sont donc la défaite, la déroute et l'inachèvement qui auront été productifs à l'occasion de cet étrange voyage.

Les cartes de géographie et routières ont séduit également de nombreux artistes comme support ou matériau de leurs productions apportant ainsi une double lecture dans la représentation. À la fois planes et offrant un espace plus grand qu'elles, elles interrogent la figuration. Ces propositions réinventent les codes et les signes de la cartographie.



"Atlas de la route touristique de la Grande-Bretagne avec livre modifié", Julia McKenzie



Représentation des continents en déliquescence : "Peel planisphère", Brankica Zilovic, 2016

Incitation : Une cartographie idéale du quartier de mon école/collège !

Cycle 3 et 4

Consigne : Réinventez la carte de votre quartier autour de votre école/votre collège pour en faire un lieu idéal, un lieu où vous vous sentiriez heureux !

J'ai choisi de vous proposer le quartier de votre école/de votre collège pour plusieurs raisons. En effet, il est plus évident de cartographier un espace déjà connu. Les élèves arrivent à l'école en voiture, ou en marchant. Ainsi, plusieurs fois par jour ils circulent et parcourent cet espace.

Références aux programmes d'arts plastiques :

- Cycle 3 : Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace
- Cycle 4 : La représentation ; images, réalité et fiction

L'art écologique

C'est un genre et une pratique artistique visant à préserver, réhabiliter, dynamiser les formes de vie, les ressources et l'écologie de la Terre.

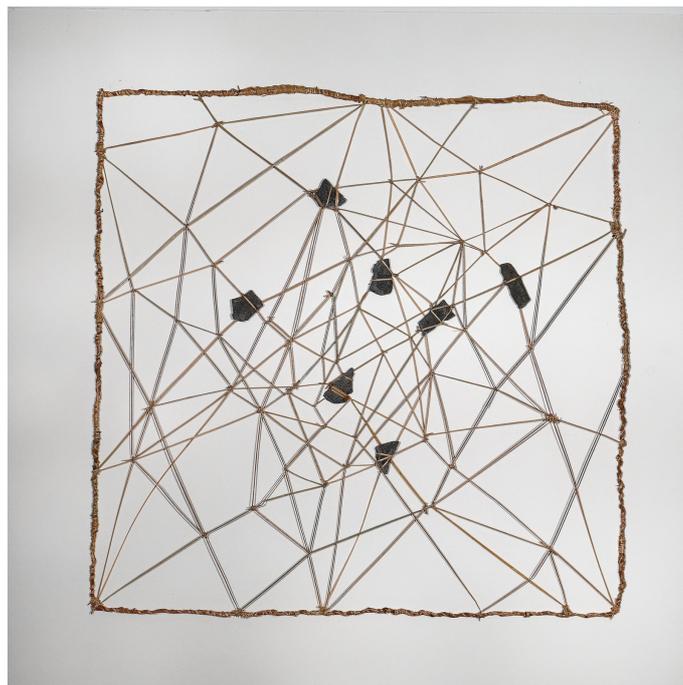
L'art écologique se distingue de l'art environnemental car il implique la restauration de systèmes écologiques fonctionnels, mais aussi des interventions sociales et militantes engageant la communauté. Il traite également de la politique, de la culture, de l'économie, de l'éthique et de l'esthétique compte tenu de leurs impacts sur les écosystèmes. Les praticiens de l'art écologique sont des artistes, des scientifiques, des philosophes et des militants qui collaborent à des projets de gestion restauratoire, de réhabilitation écologique et d'éducation à l'environnement.

Au Jardin Raymond VI, matali crasset invite l'artiste Pierre La Police à explorer les relations multiples que les humains entretiennent avec leur environnement naturel. Il y répond avec humour en proposant une série de dessins inédits présentés sur des drapeaux fixés à de grands mâts. Signal visible dans la ville, cette proposition étonnante où l'humain et la nature se confondent sur un registre absurde, souligne avec tendresse et ironie le malaise de la vie contemporaine.

Aux Abattoirs, Marinette Cueco noue, tresse, tricote de fines fibres végétales qu'elle cueille elle-même - se refusant à acheter les matériaux - pour créer des pièces qui vont de sculptures monumentales aux assemblages les plus modestes. Héritière d'une culture paysanne qu'elle revendique, Marinette Cueco fait partie des artistes pionnières dans le domaine de l'art écologique.



Sans titre, Pierre La Police



Tondo, joncs entrelacés et bris d'ardoise, Marinette Cueco, 2018 © David Cueco

Les artistes internationaux du réseau EcoART ont rédigé collectivement une définition de l'art écologique qu'ils définissent de la manière suivante :

"L'art écologique est une pratique artistique qui embrasse une éthique de la justice sociale à la fois dans son contenu, sa forme et ses matériaux. L'art écologique est créé pour inspirer la compassion et le respect, stimuler le dialogue, et encourager l'épanouissement à long terme de l'environnement social et naturel dans lequel nous vivons. L'art écologique se manifeste communément sous la forme d'un art interventionniste ou restauratoire, impliquant la communauté, militant et engagé socialement".

Deux artistes emblématiques de cet art écologique :

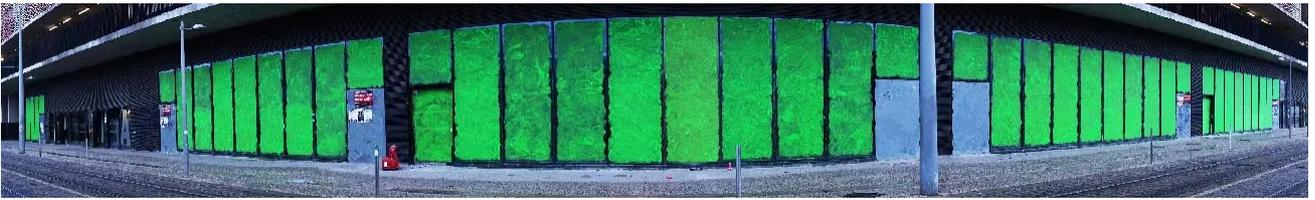
Né en 1935 en Californie, Walter De Maria était une figure majeure du mouvement le Land Art.



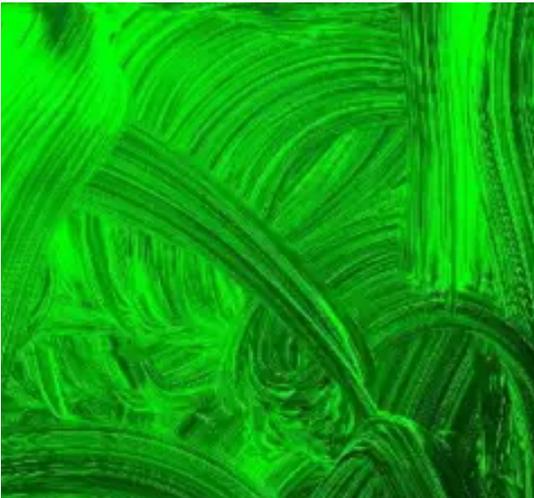
"Earth Room", Walter De Maria, 1977

Son œuvre "Earth Room", débutant en 1977 et toujours visible aujourd'hui, consiste en une simple pièce de 335 m², située à New York au 141 Wooster ST, aux murs peints en blanc, dont le sol est uniformément recouvert d'une couche de terre noire de 56 cm de profondeur. L'ensemble mesure au total environ 190 m³ et pèse 127t. Elle n'est pas immédiatement visible par le spectateur, mais l'odeur de la terre est telle qu'elle est perceptible dès que l'on pénètre dans les lieux. Les visiteurs ne sont pas invités à marcher dessus, séparés par une plaque de plexiglas. L'installation est arrosée et ratissée une fois par semaine.

Né en 1961 à Caen, Stephan Barron est un artiste français pionnier de l'art vidéo, de l'art numérique et de l'art écologique.



"ONgreen", Stéphan Barron, 2020



Vue rapprochée de l'œuvre "ONgreen"

À Montpellier, il a repeint en vert 120 mètres de vitrines d'un espace qui accueillera bientôt une salle de sport. Tout cela à grands coups de pinceaux et éclairées avec une lumière noire, renforçant la dimension fluorescente, pour une durée d'un mois.

Cette action fait partie de son concept [Green Washing*](#) lancé en 2016. Cette année-là, l'artiste constate que le domaine de l'art est atteint par le "greenwashing", qui désigne la volonté à tout prix des entreprises de se présenter comme exemplaires en matière environnementale, qu'elles fassent ou non des efforts réels en la matière.



"Resolument", Stephan Barron, 2019

À Montpellier, en janvier puis de nouveau en juin 2019, Stephan Barron installe plusieurs centaines de cabas de supermarchés récupérés dans les poubelles, retournés et peints dans plusieurs nuances de vert (verts, vert fluo, vert phosphorescent) et disposés dans un tas de plusieurs mètres de haut et de large.

Incitation : Sculpture précieuse avec matériau misérable **Cycle 4 et lycée**

Consigne : En glanant un matériau misérable (qui n'a plus aucune valeur) réalisez une sculpture qui devient précieuse !

Changer de regard et faire un pas de côté face à un objet ou une matière qui pourraient sembler sans intérêt.

Références aux programmes d'arts plastiques :

- Cycle 4 : La matérialité de l'œuvre. L'objet et l'œuvre
- Lycée : La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre
La présentation de l'œuvre

2. Habiter le territoire, habiter le monde !

Château d'Eau – les Abattoirs – cour Sainte-Monique de la Grave – Le marché Saint- Cyprien

Habiter

Loger, demeurer, résider, séjourner, vivre, s'établir, gîter, nicher, s'installer, se loger, travailler, se rencontrer, se fixer, rester, exister, camper, poursuivre, occuper, fréquenter, crêcher, siéger, se terrer, se tenir, régner, percher, coucher, cabaner, être domicilié. Hanter, obséder, posséder, préoccuper, harceler, animer...

Partons de la réflexion personnelle et intime de la philosophe ivoirienne Tanella Boni. Elle livre un essai sur ce que peut signifier "habiter le monde".

À partir de son expérience de vie entre Abidjan et Toulouse et de ses souvenirs d'enfance, elle questionne cette "spécificité humaine" qu'est l'habiter et qui s'exprime de diverses manières à travers les âges et les cultures. "En Afrique, explique-t-elle au Monde, on oublie peu à peu comment vivre avec l'ensemble du vivant. Il ne s'agit certes pas de revivre comme avant, mais on peut néanmoins s'interroger sur l'érosion de ce lien avec le vivant qui nous amène à construire des villes sans espaces verts, par exemple, ou à utiliser des matériaux modernes introduits par le colonisateur et qui nous oblige à utiliser la climatisation, alors que l'on n'en avait pas besoin avant. Il est important de revaloriser les savoir-faire locaux pour contrer cette obsession moderniste." Article paru le 10 novembre 2019 sous le titre : "Habiter le monde, c'est être libre de se déplacer".

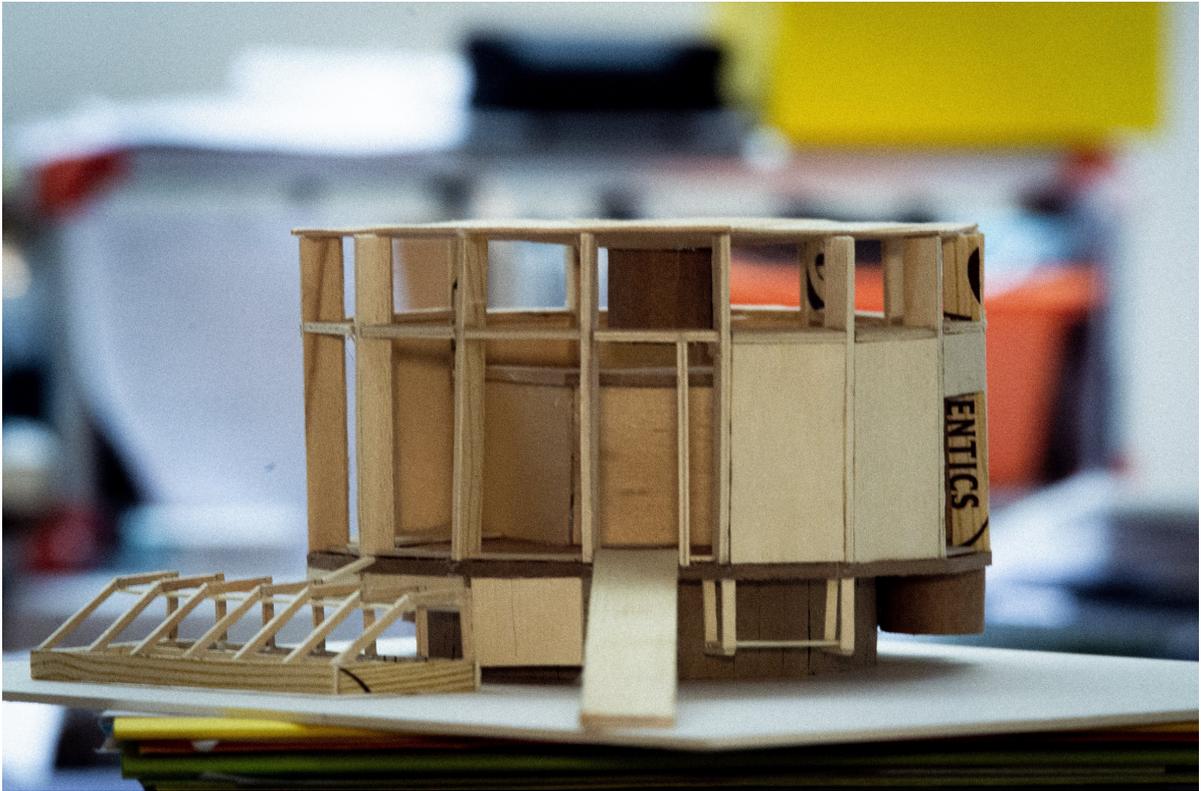
Habiter, c'est se sentir chez soi. Mais il arrive que l'on puisse être étranger chez soi, lorsque l'on est mis au ban de la société ou lorsqu'il s'agit "d'habiter un monde hétéronormé et patriarcal dans un corps de femme", explique-t-elle encore, elle qui a été pendant deux décennies la seule femme à enseigner au département de philosophie de l'université Félix Houphouët-Boigny, à Abidjan.

Mais comment habiter ce monde ? Comment le refaire sien lorsqu'il nous échappe ? Le Nouveau Printemps, matali crasset et certains collaborateurs artistiques ont eu la justesse de se reposer la question et d'essayer d'y répondre à différents endroits du festival.

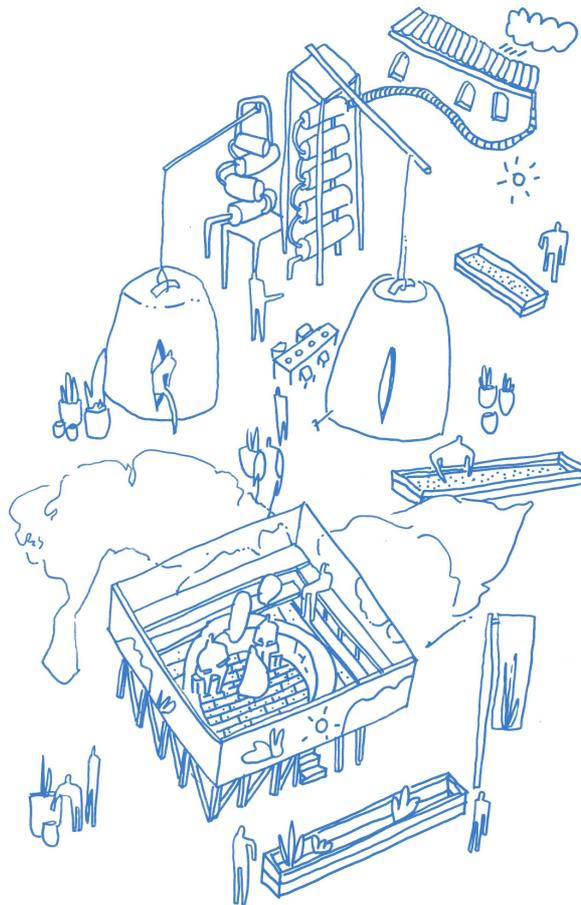
[Au Château d'Eau et aux Abattoirs](#), matali crasset, interroge elle-même l'idée de ce qu'habiter veut dire. Dans ces deux lieux, elle nous propose une vision de l'habitat en interaction avec son environnement. Par la présentation de maquettes de maisons (utopies domestiques) et avec "Les [polypores*](#) mangeurs de confort" (abris organiques), elle suggère d'imaginer ce qu'est "Habiter autrement", un peu dedans, un peu dehors.

[Dans la cour Sainte-Monique de la Grave](#), le jardin nous habite grâce au réseau international [Constructlab](#). Trois espaces créés pour prendre soin : un pour la culture, un autre pour la récolte et un dernier pour la transformation des herbes. Ce jardin expérimental pousse la nature et l'architecture à être indissociables pour apaiser et soigner.

[Le marché de Saint-Cyprien](#) sera "habité" par la création musicale du compositeur [Pierre-Yves Macé](#). À travers des collectes de sons et des compositions originales, il désire sortir de l'auditorium et ainsi toucher un autre "public" qui ne se définit pas comme tel. Il imagine une musique interactive, conçue pour "hanter/habiter/habiller" des lieux spécifiques.



maquette, matali crasset , 2023 © julien Carreyn



Croquis Le Jardin des Herbes de Sainte-Monique, Constructlab, 2022 © Alex Lambert

Habiter :

Dedans/dehors – Vivre dans un abri organique – Avec la nature – La musique comme maison de la rêverie. Autant de manières de s'enraciner à l'endroit choisi. De regarder sa demeure avec une autre perception.

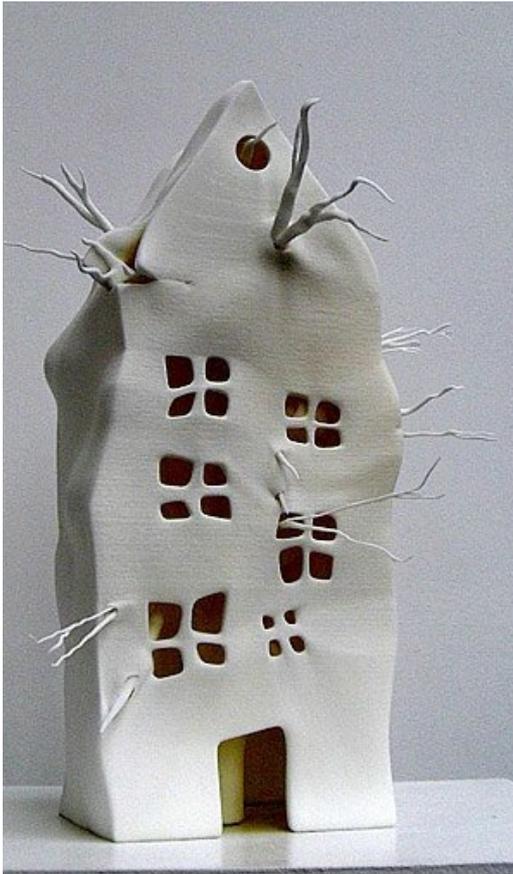
Dans son acception usuelle, le verbe habiter signifie "occuper habituellement un lieu qui relève du bâti" (appartement, logement, immeuble, pavillon, ville) ou d'un cadre environnemental plus générique (désert, campagne, bord de mer, village, ville, province, banlieue).

Mais les définitions ne se limitent pas à ces conceptions de positionnement spatial et/ou social. Au sens figuré, ce verbe, qui fait aussi, dans sa forme passive, référence à un état : "être habité par", nous entraîne vers un autre fil conducteur : celui de l'espace intime où chacun d'entre nous peut être hanté, obsédé, possédé, dominé par un trouble, un être, une passion. On parle ici, d'espace mental.

Pour le philosophe Martin Heidegger: "habiter est le propre de l'homme" .

S'il y a bien une chose indéniable, c'est celle qui nous fait dire que nous habitons forcément quelque part. Nous nous approprions des lieux, des espaces. Nous habitons le monde. Nos manières d'habiter divergent selon la situation géographique et la façon d'appréhender l'habitat qu'il soit spirituel, individuel ou social. Chacun investit son espace privé avec son propre imaginaire mais aussi à travers l'imaginaire collectif, avec sa culture ou sa position sociale.

Comment certains artistes (en dehors du festival) se sont saisis de cette notion ?



"Les psychoarchitectures",
Péjus et Berdager, 2006

« Les Psychoarchitectures » du duo d'artistes Marie Péjus et Christophe Berdager se présentent sous la forme de maquettes d'architectures de maisons. Réalisées en résine blanche, ces architectures aux formes irrégulières et torturées peuvent paraître étranges. Il s'agit en fait, de la mise en trois dimensions de dessins d'enfants réalisés lors de tests psychologiques, appelés tests de la maison.

"Repenser l'habitat nécessite de comprendre comment les corps qui vivent à l'intérieur fonctionnent tant sur le plan mécanique, physiologique, que sur le plan psychique et culturel. Ces données techniques, une fois absorbées et mises en relief par une enveloppe architecturale, se trouvent exacerbées. Nos projets d'architecture n'ont pas pour fonction de soigner, de protéger ni d'apporter de solutions. Ils fonctionnent un peu comme des maladies psychosomatiques, des matérialisations de situations conflictuelles". Extrait de la revue Chroniques d'architecture, 2020.



"Sur le pont", 2018 et "La grande lessive", Thierry Gilotte

L'artiste français Thierry Gilotte aborde les notions d'habitat, de vivre ensemble et de fragilité de l'individu en les transposant dans un univers symbolique proche du conte ou de la science-fiction. Par la sculpture, l'installation ou l'écriture, ses œuvres sont autant de récits d'explorations de notre manière d'habiter le monde.

Lors de sa résidence "Habit(é)s" (2019-2020) au Centre Tignous d'Art Contemporain en région parisienne, Thierry Gilotte a développé ses recherches autour de l'utilisation du vêtement comme matériau de sculpture. Des habits collectés – gardiens d'un souvenir ou d'une anecdote – créent un assemblage, une installation immersive et sonore, un espace intérieur de recueillement, de connexion à soi-même et aux autres. Une autre façon, ici, "d'habiter". Chercher son abri intérieur pour habiter avec les "autres".

Incitation 1 : Abris et huttes ou Abris et sculptures

Cycle 1, 2, 3, 4

Consigne : Construisez un petit espace pour un petit être vivant dans lequel il pourrait s'abriter !

Contraintes :

- Un personnage apporté de la maison (figurine humaine, animale)
- Divers matériaux (bouts de bois, pâte à modeler, argile, sucre en morceaux, carton...)
- Divers outils (scotch, colle, fil de fer, trombones...)
- Travail individuel
- Deux à trois séances: la première pour expérimenter et faire des dessins préparatoires; la deuxième pour trier les collectes et commencer la mise en œuvre et la troisième pour finaliser les productions plastiques.

Références aux programmes d'arts plastiques :

- Cycle 1 : Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume
- Cycle 2 : La représentation du monde
- Cycle 3 La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre
- Cycle 4 : La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre

Incitation 2 : Des maisons qui roulent, qui volent, qui marchent...

Cycle 3 et 4

Consigne : Dessinez une maison qui se déplace. Elle peut prendre la forme de votre choix et s'adapter à la forme de déplacement que vous aurez désignée.

Références aux programmes d'arts plastiques :

- Cycle 3 : La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre
- Cycle 4 : La matérialité de l'œuvre . L'objet et l'œuvre

3. Enquêter, collecter, inventorier, répertorier

Bureau du festival – Les Abattoirs

Enquêter : Faire, conduire une enquête.

Enquête: Recherche de la vérité par l'audition de témoins et l'accumulation d'informations. Recherche méthodique reposant sur des questions et des témoignages. Étude d'une question (sociale, économique, politique) par le rassemblement des avis, des témoignages des intéressés.

Collecter : Faire une collecte de choses, les recueillir.

Collecte : Ramassage.

Inventorier : Faire l'inventaire de.

Inventaire : État, description et estimation des biens appartenant à quelqu'un, à une collectivité, ou situés dans un lieu déterminé. Revue détaillée, minutieuse, recensement de quelque chose.

Répertorier : Incrire quelque chose dans une liste, un répertoire. Dénombrer des choses, en faire la liste.

Répertoire : Recueil, livre comportant des données classées selon un certain ordre.

Ces différentes notions sont une invitation à regarder notre environnement à la fois de manière scientifique et poétique. Deux propositions distinctes vous seront présentées lors du Nouveau Printemps.

Au Bureau du festival avec l'association PRISMEO (Pôle de Recherche Interdisciplinaire en Sciences sociales : Mémoires, Expositions, Objets). Le cœur de leur projet repose sur une enquête-collecte d'objets, d'images et de récits de vie, destinée à interroger les liens que les habitants entretiennent avec leur ville et leur quartier. On parle ici à la fois de lieux, d'espaces et de souvenirs.



Aux Abattoirs avec l'artiste Cornélia Hesse-Honegger qui depuis plus de trente ans sillonne les environs des centrales nucléaires du monde entier afin d'observer les conséquences des radiations sur la faune et la flore locales. Héritière des naturalistes, elle étudie des insectes au microscope, inventorie précisément ses prélèvements et réalise des aquarelles des organismes mutants qu'elle rencontre. Ses œuvres sont saisissantes, tant par la finesse de leurs traits que par ce qu'elles suggèrent, à savoir que les radiations « faibles » émises en temps normal par les centrales nucléaires, ont des effets significatifs sur les organismes vivants. Ces pratiques qui étaient au départ de l'ordre de la sociologie, voire de l'**ethnographie*** et de l'**anthropologie*** se sont lentement mais sûrement imposées dans l'art contemporain.

Aquarelle , C. Hesse-Honegger, 1991

Enquêter



"Domestication", Thierry Boutonnier, 2023

L'artiste Thierry Boutonnier développe des rapports inédits aux "non humains" (à l'adresse du végétal et de l'animal) et aux territoires à travers des projets participatifs.

Collecter



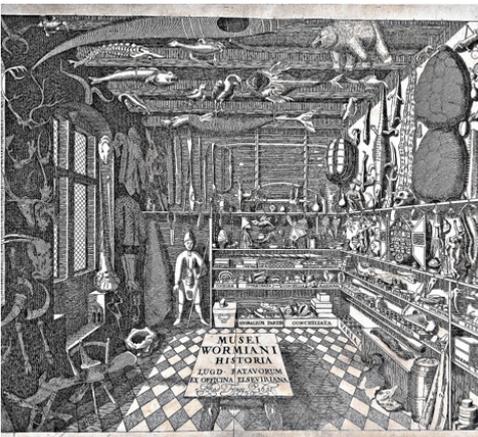
"La mariée", Niki de Saint-Phalle, 1965

Les débris inspirent Niki de Saint-Phalle qui habille ses nanas d'**oripeaux*** faits de morceaux de jouets récupérés.

Inventorier

Extrait de l'inventaire de Jacques Prévert (Paroles, 1946) :

*Une triperie
deux pierres trois fleurs un oiseau vingt-deux fossoyeurs un amour
le raton laveur
une madame untel
un citron un pain
un grand rayon de soleil
une lame de fond
un pantalon
une porte avec son paillason
un Monsieur décoré de la légion d'honneur le raton laveur...*



Gravure du cabinet de curiosités d'Ole Worm, 1655, Frontispice du Musei Wormiani Historia

Le Cabinet de curiosité du médecin Ole Worm rassemble une grande collection d'objets d'histoire naturelle, où il classe également des pièces ethnographiques venant du Nouveau Monde, ainsi que des animaux naturalisés et des fossiles. Il donne aussi la première description précise de certaines espèces d'oiseaux encore peu connues et en fait un inventaire assez prodigieux pour l'époque.

Répertorier



" Les habits de François C.", Christian Boltanski, 1971

L'art du répertoire et du souvenir chez l'artiste plasticien français Christian Boltanski.

L'ensemble de son œuvre est symptomatique d'une frénésie quasi-obsessionnelle pour tout ce qui s'archive, se documente ou permet d'établir des listes, de répertorier. Conserver une trace, garder un souvenir sous la forme d'un objet, quelque chose, n'importe quoi : cet élan fétichiste est connu de tous. L'artiste en joue et nous montre l'angoisse profonde qui anime cet élan.

Cette obsession du nombre lui permet de poser des questions simples sur notre désir de retenir le temps qui passe. Faut-il tout garder ? Tout conserver ? Recompter ? Comme si le fait de reprendre sans fin pouvait piéger le temps à son propre jeu. Christian Boltanski dresse des inventaires, crée des archives, collectionne des récits qui témoignent avec poésies des tragédies humaines.

Incitation : Ceci n'est pas un caillou !

Cycle 3 et 4

Consigne: collectez des cailloux.

Les inventorier, les répertorier et les représenter

Étape 1 : Représentez votre caillou en utilisant un maximum d'outils et de techniques différentes. Observez-le bien et montrez ses détails, sa texture (rugueux, lisse, poreux, brillant etc.)

Étape 2 : Faites une copie de votre caillou en vous servant de l'argile !

Étape 3 : Imaginez que votre caillou soit une pierre magique ! Peignez-le de manière à faire ressortir son pouvoir !

Étape 4 : Votre caillou est tellement spécial qu'il doit être exposé dans un musée ! Imaginez un dispositif pour présenter votre caillou, pour le mettre en valeur et le protéger.

Références aux programmes d'arts plastiques :

- Cycle 3 : La fabrication et la relation entre objet et l'espace
- Cycle 4 : La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre
- Cycle 4 bis : L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

4. Œuvres collaboratives, participatives, collectives...

Au regard du parcours proposé par Le Nouveau Printemps et matali crasset, les propositions artistiques seront avant tout collectives par le fruit d'une collaboration étroite avec une trentaine d'artistes et aussi participatives avec la nécessité d'engager le public dans le processus créatif. Cela sera visible à divers endroits du festival.

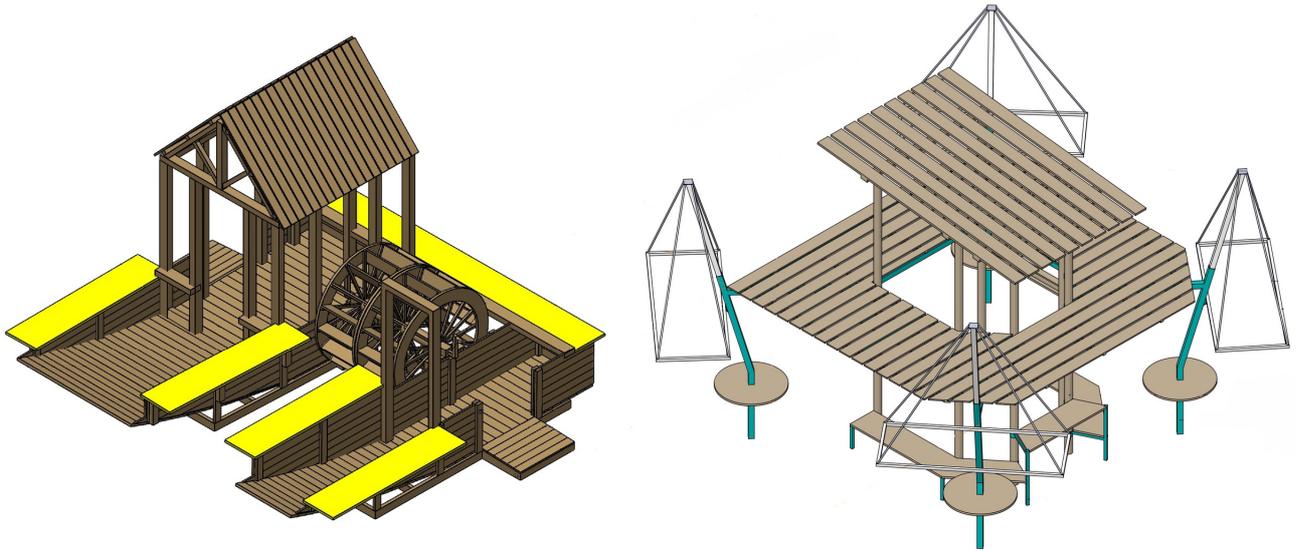
Au Bureau du festival avec l'association PRISMEO qui fera une enquête-collecte participative du quartier Saint-Cyprien et les micro architectures Le Carrelet et Le Moulin à Nef qui accueilleront des rencontres et des ateliers. Une invitation à se retrouver, à réfléchir, collectivement et joyeusement, à nos relations aux fleuves qui traversent nos villes et plus largement à nos modalités de collaboration avec le vivant. L'un des enjeux du festival est de susciter la rencontre entre l'art et un public ne fréquentant pas forcément des lieux d'art. Pour cela, les œuvres sortent des musées et s'immiscent dans le quotidien des habitants du quartier. Les utopies domestiques de matali crasset exposées au **Château d'Eau** viennent se glisser dans les vitrines d'agences immobilières sous la forme de véritables annonces.

Dans la cour Sainte-Monique un jardin des herbes est imaginé en étroite collaboration avec les étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse (ENSA), le personnel et les patients de l'Hôpital de la Grave. Ces espaces sont pensés pour être « habités » et activés tout au long du festival.

Dans le Passage Raymond VI, où les **Multipèdes*** laineux sont le fruit d'un travail collaboratif avec les élèves des sections Sciences et Technologies du Design et des Arts Appliqués des lycées des Arènes et Joséphine Baker, avec le concours de l'EHPAD Gaubert.

Quelques définitions et exemples pour bien saisir les nuances entre collaboratif, collectif et participatif.

Œuvre collaborative : C'est une création à laquelle ont participé plusieurs personnes. Les différentes contributions à une œuvre peuvent relever du même genre ou de genres différents. Les contributions sont indépendantes les unes des autres mais reposent sur un projet commun. L'œuvre de collaboration est la propriété commune des co-auteurs. Ces derniers doivent exercer leurs droits d'un commun accord. Toutefois, quand la contribution des auteurs relève de genres différents, chaque co-auteur peut exploiter séparément sa contribution s'il ne porte pas préjudice à l'exploitation de l'œuvre commune.



Moulin à Nef de la Garonne et Carrelet de la Garonne, micro-architectures, 2022 © matali crasset



Croquis installation Les Multipèdes Laineux, 2023 © matali crasset



"Le Monde va à la Guerre et moi j'en reviens", Nadine Labaki, 2022

La réalisatrice Nadine Labaki, le compositeur Khaled Mouzanar et le dessinateur Jorj A. Mhaya ont partagé une enfance marquée par la guerre civile qui ravageait leur pays, le Liban. Leur film d'animation intitulé "Le Monde va à la guerre et moi j'en reviens" a été projeté dans un espace qui évoque un bunker. Il raconte l'histoire d'une jeunesse rythmée par les bombes qui s'abattent sur leur ville et suit des personnages qui font à la fois preuve de courage, d'espoir et de résilience.

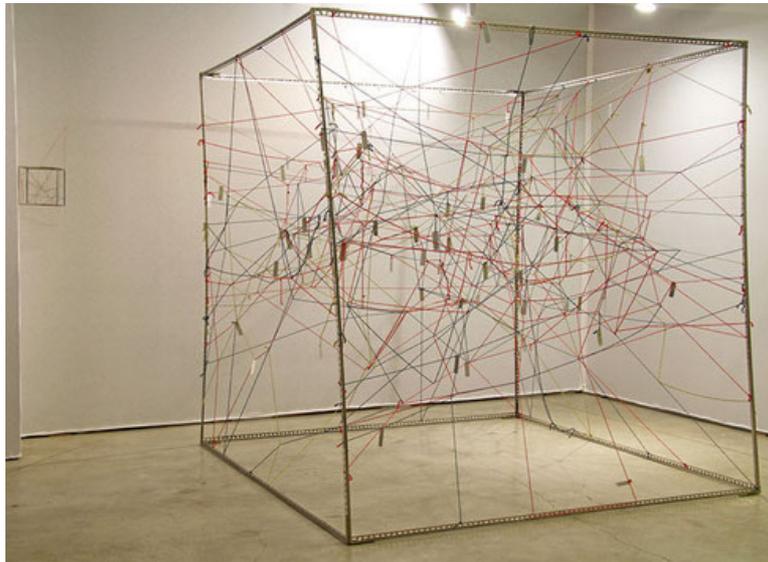
Œuvre collective : C'est une œuvre créée à l'initiative d'une personne physique ou morale qui la divulgue sous son nom et à laquelle plusieurs auteurs participent. La contribution de chaque auteur se fond dans l'ensemble, sans qu'il soit possible d'attribuer à chacun un droit distinct sur l'ensemble. L'œuvre collective est, sauf preuve contraire, la propriété de la personne sous le nom de laquelle elle est divulguée. Cette personne est investie des droits d'auteur.



"Valley Curtain", Christo et Jeanne-Claude, 1970-72

"Valley Curtain" (rideau de la vallée) est une œuvre du duo d'artistes Christo et Jeanne-Claude, réalisée à Rifle, dans le Colorado, entre 1970 et 1972. Il s'agit d'un rideau de nylon orange monumental (12783 m²) tendu entre les massifs de Grand Junction et Glenwood Spring. Sa largeur était de 381 m, sa hauteur de 111 m de chaque côté et de 55,5 m au centre.

Œuvre participative : C'est une approche de la création artistique dans laquelle le public est engagé directement dans le processus de création, ce qui lui permet de devenir co-auteur, rédacteur et observateur de l'œuvre. Par conséquent, ce type d'œuvre est incomplet sans l'interaction physique des spectateurs.



"Le Cube à tisser", MacParis, 2012. Avec activation du public

L'installation "Le Cube à tisser", proposée par l'association Œuvre Participative s'étoffe de fils et de messages qui créent des espaces étonnants. Ils sont parfois traversés par le public qui veut tendre un fil ou découvrir les écrits gravés. Peu à peu, l'espace se referme, les corps se plient, se courbent, enjambent, pleins de respects pour ce qui est tissé par l'autre.

Proposition de projet participatif : Tous les cycles

Pourquoi ne pas participer à "Inside Out Project" de l'artiste JR ?



Inside Out est une plateforme qui rassemble des communautés autour d'un message ou d'une cause. Ensemble, ils affichent leurs portraits dans l'espace public, créant ainsi des œuvres d'art participatives, pour faire entendre leurs voix à l'échelle locale et à travers le monde.

Pour plus de renseignements :
<https://www.insideoutproject.net>

5. L'Homme et le Vivant

Passage Raymond VI

Le vivant sera partout. Vous pourrez particulièrement l'observer dans le [Passage Raymond VI](#) où Matali Crasset a initié un projet collaboratif avec les élèves des sections Sciences et Technologies du Design et des Arts Appliqués des lycées des Arènes et Joséphine Baker et le concours de l'EHPAD Gaubert. Le projet est d'imaginer une communauté de multipèdes laineux dans un monde où il n'y a pas de différence, de hiérarchie entre les êtres humains et les animaux. Ils y vivent en harmonie et se ressemblent étrangement car essentiellement constitués de formes cylindriques associées et recouvertes de long poils irréguliers. Réalisées avec des chutes de laine recyclées, ce [bestiaire*](#) fait d'êtres poilus, forme une horde hétéroclite qui s'est installée en hauteur dans la charpente du lieu.

"Ce sont des nœuds que l'on n'arrête pas de démêler. Ce sont des noyaux qui n'arrêtent pas de germer. [...] Il s'agit de penser la création en songeant à la graine et à la plante ; au levain et à la pâte ; à la présure et au fromage ; à la semence et à la greffe ; ce sont choses simples".

Jackie Pigeaud, "L'art et le vivant", NRF essais, Gallimard, Mayenne, 1995. (p 12 et 19).

Tout d'abord dans sa représentation et plus récemment dans son utilisation directe l'apparition du vivant dans l'art remonte à des temps lointains. Comment les artistes se sont emparés d'une approche scientifique et plus précisément de la biologie - dont le but est d'étudier la vie sous toutes ses formes?

Homme/animal



" Larve aquatique ", Trichoptère et son étui, Hubert Duprat, 1980-2000

L'artiste Hubert Duprat pourrait se trouver à la croisée de l'**entomologie***, de l'**éthologie*** et de l'art. L'expérience commence par la collecte des petites paillettes d'or, des perles et pierres précieuses qui vont constituer les matériaux mis à la disposition des petits animaux. Il faut ensuite choisir les larves dans la rivière, en fonction de leur taille et des matières qu'elles utilisent habituellement pour fabriquer leur cocon. Le tout est placé dans des aquariums afin que l'animal puisse construire ses nouveaux cocons dans un milieu artificiel.

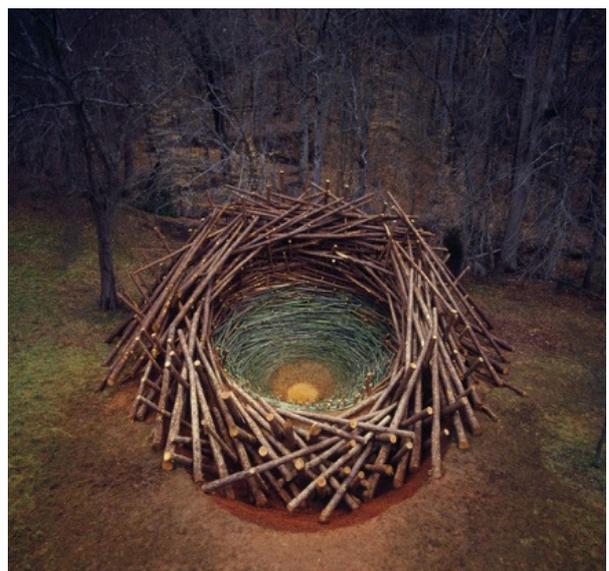
Hubert Duprat n'imité pas la nature, il lui emprunte son « faire », en vue d'obtenir des objets dont seul le mode de fabrication est naturel. Il semble nous raconter plusieurs histoires : celle de la nature, des origines et des mythes, des traditions de fabrication, celle du vivant, celle de l'art, peut-être aussi la sienne. L'artiste nous place entre la mise en scène de théâtre, le jeu d'un enfant éleveur de petites bêtes, les sciences expérimentales et les grands mythes de la création.

Homme/végétal

Le mouvement artistique le Land Art avec Nils Udo ou Andy Goldsworthy où le principe de départ est simple : la promenade. Comment la récolte lors de ces balades donne lieu à des productions plastiques. Cependant, pour certaines productions, et particulièrement Nils Udo, les machines ont pris le relais pour des réalisations monumentales. Ce qui questionne, d'une certaine manière, leur rapport à la nature.



Sans titre, Fissure dans une coulée de lave,
Nils Udo, 1990



"Nids", Nils Udo, 2005

Définition Land Art : Le Land Art utilise le cadre et les matériaux de la nature (bois, terre, pierre, sable, eau, rocher, etc.). Le plus souvent, les œuvres sont en extérieur, exposées aux éléments et soumises à l'érosion naturelle. Ainsi, certaines œuvres ont disparu et il ne reste que leur souvenir photographique et des vidéos.

Les premières œuvres ont été réalisées dans les paysages désertiques de l'Ouest américain à la fin des années 1960. Les œuvres les plus imposantes, réalisées avec des équipements de construction, portent le nom d'earthworks (« terrassements »).



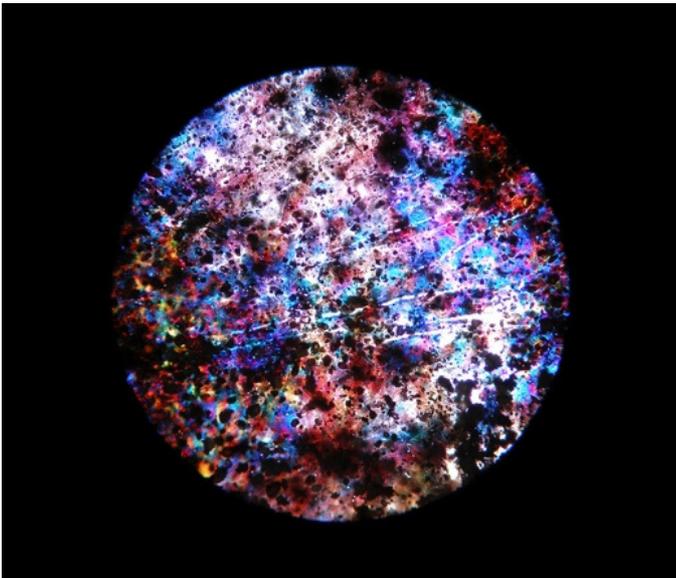
"Japanese maple", Andy Goldsworthy, 1987

Homme/Organisme vivant

Pendant la plus grande partie de son histoire, la science s'est intéressée à des organismes visibles à l'œil nu ou à l'aide d'instruments simples. Les scientifiques examinaient, documentaient, disséquaient et expérimentaient, motivés d'abord par des préoccupations pratiques comme l'amélioration des méthodes agricoles, ou par des objectifs métaphysiques tels que la quête de la compréhension de l'essence de la vie ou des différences entre les êtres humains et les autres créatures.

De leur côté, les artistes s'attachaient à représenter de manière la plus réaliste possible les plantes et les animaux. La fidélité du rendu artistique devint ainsi une ressource majeure pour les scientifiques et un modèle pour la façon de documenter les créatures de la terre. Il était cependant très rare que des artistes incorporent des organismes vivants dans leurs œuvres. Mais depuis quelques années, les choses ont changé et un certain nombre d'artistes ont été séduits par la possibilité de travailler avec.

Les artistes qui utilisent des bactéries et des moisissures pour composer des images. Par exemple, ils ont dû d'abord étudier et comprendre ces organismes, leurs cycles de vie et la façon dont on peut les élever afin d'obtenir les résultats artistiques suivants.



"This Earth", Daro Montag, 2006

L'artiste et chercheur Daro Montag présente dans "This Earth" des images obtenues en soumettant de la pellicule photographique à l'action bactérienne du sol d'un champ proche de chez lui.

Dans "Breath Cultures", la sculptrice Sabrina Raaf, invite les visiteurs à souffler dans un récipient contenant un médium de culture liquide ou gélifié, puis projette des vues microscopiques des bactéries qui s'y développent.



"Breath Cultures", Sabrina Raaf, 2004

Incitation : insecte d'un nouveau genre !

Cycle 1, 2, 3 et 4

Consigne : Créez un insecte à partir d'une collecte variée et insoupçonnée.

Contraintes :

- Ramenez la collecte en classe
- Le support comme le format maximum est votre table
- À l'issue de la production, il sera pris une photographie de votre travail.
- Vous n'utilisez que la collecte ramenée pour créer votre insecte

Référence : Rebecca Horn



L'artiste Rebecca Horn restitue le mouvement des ailes de papillons reproduit à l'aide de mécanismes.

Elle assure que pour elle, ces machines qu'elle fait construire, ont une âme: "elles agissent, elles tremblent, vibrent, s'évanouissent et tout à coup elles reviennent à la vie".

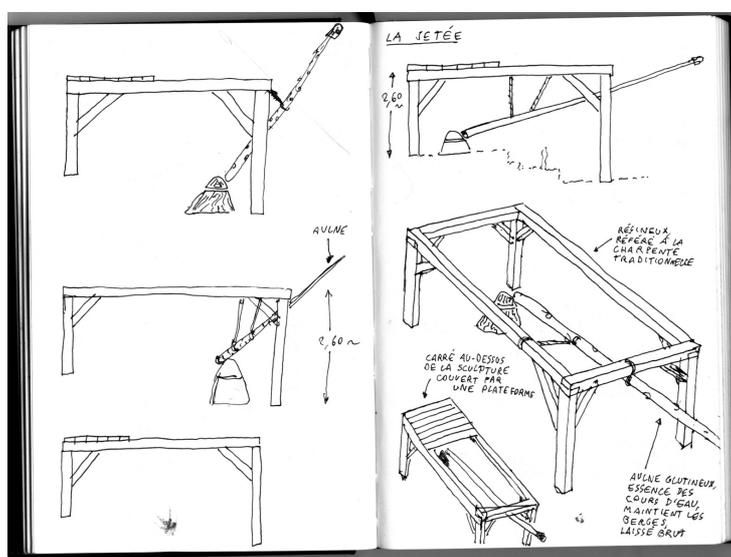
Références aux programmes d'arts plastiques :

- Cycle 1 : Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume
- Cycle 2 : La représentation du monde
- Cycle 3 : La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre
- Cycle 4 : Images, réalité et fiction

6. Matériau – Matière

Focus sur la Chapelle de la Grave

À la Chapelle de la Grave, Camille Groperrin et Julien Desailly signent leur première collaboration à l'occasion du Nouveau Printemps : une installation à la fois sculpturale et sonore. Ce sont les éléments imperceptibles aux visiteurs de ce lieu (tels que la charpente inaccessible ou l'acoustique complexe) qui ont suggéré aux deux artistes cette création où dialoguent différentes matières. La construction en bois abrite et s'entoure de céramiques qui, mises en mouvement par un moteur, génèrent un son direct et dépouillé se déployant dans l'espace. Les céramiques reprennent des motifs liés à la faune et à la flore de la Garonne, notamment l'anguille.



Croquis, Camille Groperrin et Julien Desailly, 2023



Simulation de l'installation, Camille Groperrin et Julien Desailly, 2023

Matériau

Par définition un matériau désigne "toute matière utilisée pour réaliser un objet au sens large. C'est donc une matière de base sélectionnée en raison de propriétés particulières et mise en œuvre en vue d'un usage spécifique".

Selon sa définition commune, le matériau est donc une matière à travailler, à transformer.

Bois, céramique, grès, laine, végétal... Autant de matériaux que nous pourrions voir lors de cette nouvelle édition.

Les qualités propres au matériau utilisé par les artisans ou les artistes véhiculent des connotations qui enrichissent notre perception des objets ou des productions artistiques : un objet en bois ne nous « raconte » pas la même chose que s'il était en céramique. Une œuvre en laine fait appel à d'autres choses qu'une autre réalisée avec des fibres végétales. Les matériaux peuvent faire émerger des sensibilités différentes, évoquer l'intime ou le collectif selon l'histoire de chacun. Ici, on va pouvoir admirer la virtuosité d'une forme sculptée, l'habileté d'un mécanisme ou la finesse d'un rendu. Les matériaux de ces objets révèlent ou préservent les secrets de leurs transformations.

Avec le recueil de textes "Mythologies" (Éditions du Seuil, p.60) le philosophe Roland Barthes a tenté d'éclairer les significations induites par les matériaux de fabrication de nos objets usuels. Il s'est intéressé au rapport que le matériau entretient avec l'objet.



Ancien jouet d'enfant

« Le bois ôte de toute forme qu'il soutient, la blessure des angles trop vifs (...) lorsque l'enfant le manie et le cogne, il ne vibre ni ne grince, il a un son sourd et net à la fois ; c'est une substance familière et poétique qui laisse l'enfant dans une continuité de contact avec l'arbre, la table, le plancher. Le bois ne blesse ni ne se détraque ; il ne se casse pas, il s'use, peut durer longtemps, vivre avec l'enfant, modifier peu à peu les rapports de l'objet et de la main. »



Tabouret royal Ashanti, Ghana

La mise en forme des matériaux, geste à la fois virtuose et secret, confère une dimension magique.

Ainsi, dans les tribus Akan et Ashanti au Ghana, le tabouret abrite l'âme de son propriétaire. Il est un objet si personnel qu'on ne peut pas le prêter au risque de voir un autre esprit l'habiter. Lorsqu'on s'absente de la maison, on le couche sur le flanc pour que personne ne s'y assoit.

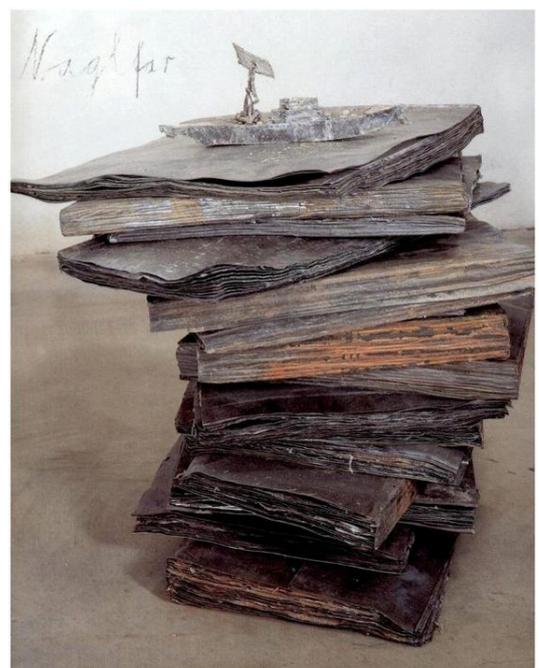
La vaisselle en terre cuite est brisée à la mort des femmes africaines : l'objet ne peut survivre à celle qui l'a utilisé durant une partie de sa vie. Les jarres et les récipients en terre cuite ont la rondeur et la couleur des ventres maternels. Comme les corps, elles portent souvent les mêmes décorations peintes et les mêmes scarifications, signes distinctifs d'appartenance à une même communauté

Matière

Anselm Kiefer, artiste plasticien contemporain allemand dont les œuvres sont souvent saturées de matière (sable, terre, feuilles de plomb que Kiefer appelle « Livres », suie, salive, craie, cheveux, cendre, matériaux de ruine et de rebut), évoquent la catastrophe et les destructions de la Seconde Guerre mondiale, en particulier la Shoah.



"Étroits sont les vaisseaux", Anselm Kiefer, 2002



"Livres", feuilles de plomb, Anselm Kiefer

Les différentes matières comme le bois, plastique, acrylique, polystyrène, verre, plexiglas ou le sel utilisées par l'artiste américain Jonathan Latiano offrent un spectacle visuel impressionnant. Il pose la question, grâce à elles, de l'organique et l'inorganique, mais aussi des limites spatiales de l'endroit: où les choses commencent-elles? Où se terminent-elles? Ces formes cristallines semblent sortir tout droit du plancher comme une explosion venant distordre le bois.



"Points of contention", Jonathan Latiano, 2011



"Flight of the Baiji",
Jonathan Latiano, 2014

Incitation : Insect'objet Cycle 3 et 4

Consignes : Fabriquez un insecte avec les objets de votre trousse

Étape 1 : Combinez les objets et outils de votre trousse pour créer un insecte sur le fond blanc distribué.

Étape 2 : Observez et dessinez votre insecte en respectant la taille de chaque objet et outils par rapport aux autres.

Étape 3 : Rendez votre insecte plus vrai que nature en travaillant la couleur, les motifs et les textures de son corps par l'utilisation de matériaux divers.

Étape 4 : Prise de vue photo : en groupe, imaginez des mises en scène photo de manière à rendre votre insecte gigantesque !

Références aux programmes d'arts plastiques :

- Cycle 3 : La fabrication et la relation entre objet et l'espace
- Cycle 4 : Images, réalité et fiction - La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre.

IV. S'inscrire dans le PEAC

Le parcours d'Éducation Artistique et Culturelle vise à favoriser un égal accès de tous les jeunes à l'art et à la culture.

Il se fonde sur trois champs d'action indissociables qui constituent ses trois piliers : des rencontres avec des artistes et des œuvres, des pratiques individuelles et collectives dans différents domaines artistiques, des connaissances qui permettent l'acquisition de repères culturels ainsi que le développement de la faculté de juger et de l'esprit critique. Le référentiel du parcours d'éducation artistique et culturelle fixe notamment les grands objectifs de formation et repères de progression associés pour construire le parcours.

Le tableau suivant présente les grands objectifs de formation visés durant tout le parcours pour chaque pilier de l'éducation artistique et culturelle. Ces piliers indissociables sont transcrits sous forme de verbes, du point de vue des actions de l'élève :

Objectifs de formation en éducation artistique et culturelle

Grands objectifs de formation visés tout au long du parcours d'éducation artistique et culturelle

Piliers de l'éducation artistique et culturelle		
Fréquenter (Rencontres)	Pratiquer (Pratiques)	S'approprier (Connaissances)
<ul style="list-style-type: none"> - cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres (3) - échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture - appréhender des œuvres et des productions artistiques - identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire 	<ul style="list-style-type: none"> - utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production - mettre en œuvre un processus de création - concevoir et réaliser la présentation d'une production - s'intégrer dans un processus collectif - réfléchir sur sa pratique 	<ul style="list-style-type: none"> - exprimer une émotion esthétique et un jugement critique - utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel - mettre en relation différents champs de connaissances - mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

Fréquenter (Rencontres)				
Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres	ouverture aux émotions de différentes natures suscitées par des œuvres	partage de ses émotions et enrichissement de ses perceptions	ouverture à des esthétiques différentes et à des cultures plurielles	manifestation d'une familiarité avec des productions artistiques d'expressions et de cultures diverses
Échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture	accueil et écoute d'un artiste (d'un créateur) avec attention amorcée d'un premier échange	questionnement d'un artiste (d'un créateur) sur ses œuvres et sa démarche	débat avec un artiste (un créateur) et restitution des termes du débat	échange approfondi avec un artiste (un créateur) afin d'établir des liens entre la pratique de l'artiste et son propre travail
Appréhender des œuvres et des productions artistiques	suivi des codes appropriés lors des rencontres artistiques et culturelles	intégration des codes appropriés face aux œuvres et productions artistiques rencontrées	adaptation de son comportement face aux œuvres et aux productions artistiques selon les circonstances de la rencontre	découverte personnelle (directe ou indirecte) d'œuvres et de productions artistiques de manière plus autonome
Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire	reconnaissance de quelques lieux et acteurs culturels de son environnement proche	repérage et qualification des principaux lieux culturels de son environnement	découverte du rôle et des missions des principaux acteurs et lieux culturels de son territoire	repérage de parcours de formation menant de l'art et de la culture, découverte de quelques grandes caractéristiques du financement et de l'économie des structures artistiques et culturelles

Pratiquer (Pratiques)

Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production	identification et expérimentation de matériaux, d'outils et de postures dans des univers artistiques sonores, visuels et corporels	action sur des matériaux (plastiques, sonores, corporels, textuels, émotionnels...) et expérimentation de gestes	exploitation de matériaux au service d'une intention	emploi de différentes techniques, réalisation de choix en fonction d'un projet de création
Mettre en oeuvre un processus de création	ouverture à des expériences sensibles variées	identification des différentes étapes d'une démarche de création	implication dans les différentes étapes de la démarche de création	prise d'initiatives, engagement, exercice de sa créativité
Concevoir et réaliser la présentation d'une production	présentation de sa production dans un lieu	exploration de différentes formes de présentation	réalisation de choix et création des dispositifs de présentation correspondants	présentation de sa production en tenant compte du contexte
S'intégrer dans un processus collectif	participation à un projet collectif en respectant des règles	engagement dans le collectif	respect de l'avis des autres et formulation de propositions	participation aux décisions collectives et à leur mise en oeuvre
Réfléchir sur sa pratique	participation à un échange sur les propositions et les choix effectués	définition d'intentions de réalisation et présentation de ces intentions en termes simples	explication de son projet ou de sa production aux autres de manière structurée	exercice d'un regard critique sur sa pratique pour faire évoluer son projet

S'approprier (Connaissances)

Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique	verbalisation de ses émotions	confrontation de sa perception avec celle des autres élèves	enrichissement de sa perception par une première analyse pour construire son jugement	défense d'un point de vue en argumentant
Comprendre et utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel	emploi d'un vocabulaire élémentaire pour parler d'une oeuvre	appropriation des noms de différentes formes de productions artistiques	utilisation de quelques éléments d'un lexique adapté pour caractériser une oeuvre	exploitation d'un lexique spécialisé pour analyser une oeuvre
Mettre en relation différents champs de connaissances	repérage des éléments communs à des oeuvres	comparaison et rapprochement des éléments constitutifs de différentes oeuvres	situation des oeuvres du passé et du présent dans leurs contextes	situation des oeuvres du passé et du présent dans leurs contextes à partir de questionnements transversaux
Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une oeuvre	expression orale sur une oeuvre pour la présenter	identification de quelques éléments caractéristiques d'une oeuvre	mise en relation de quelques éléments constitutifs d'une oeuvre avec les effets qu'elle produit	utilisation de ressources pertinentes pour analyser une oeuvre et déduire du sens

V. Programmes d'arts plastiques

Pour le primaire

Cycle 1 :

- Dessiner
- S'exercer au graphisme décoratif
- Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume
- Observer, comprendre et transformer des images

Cycle 2 :

- La représentation du monde
- L'expression des émotions
- La narration et le témoignage par les images

Cycle 3 :

- La représentation plastique et les dispositifs de présentation
- La fabrication et la relation entre objet et l'espace
- La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

Pour le collège

Cycle 4 :

- Images, réalité et fiction
- La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre
- L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

Pour le lycée

En seconde, enseignement optionnel :

- Champ des questionnements plasticiens

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

La figuration et l'image

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

La présentation et la réception de l'œuvre

L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre

Créer à plusieurs plutôt que seul

- Un questionnement artistique transversal : se penser et se situer comme artiste.

En première et terminale, enseignement optionnel :

- Champ des questionnements plasticiens

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

La figuration et l'image

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

La présentation de l'œuvre

La réception par un public de l'œuvre exposée, diffusée ou éditée

L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre

Créer à plusieurs plutôt que seul

- Champ des questionnements artistiques interdisciplinaires

Liens entre arts plastiques et architecture, paysage, design d'espace et d'objet

Liens entre arts plastiques et cinéma, animation, image de synthèse, jeu vidéo

En première et terminale générales, enseignement de spécialité :

- Champ des questionnements plasticiens

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

La figuration et l'image, la non-figuration

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

La présentation de l'œuvre

La monstration et la diffusion de l'œuvre, les lieux, les espaces, les contextes

La réception par un public de l'œuvre exposée, diffusée ou éditée

L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre

Créer à plusieurs plutôt que seul

- Champ des questionnements artistiques interdisciplinaires

Liens entre arts plastiques et architecture, paysage, design d'espace et d'objet

Liens entre arts plastiques et cinéma, animation, image de synthèse, jeu vidéo

Liens entre arts plastiques et théâtre, danse, musique

VI. Glossaire

Anthropologie

Étude de l'homme et des groupes humains. Théorie qui met l'homme au centre de ses préoccupations.

Bestiaire

Ensemble de l'iconographie animalière, ou groupe de représentations animalières, notamment du Moyen Âge. Traité, recueil d'images ayant trait aux animaux.

Canonique

Conforme à des règles, à une norme.

Cartographie

Ensemble des opérations ayant pour objet l'élaboration, la rédaction et l'édition de cartes.

Entomologie

Partie de la zoologie qui traite des insectes et, par extension, des autres arthropodes terrestres.

Ethnographie

Étude descriptive des activités d'un groupe humain déterminé (techniques matérielles, organisation sociale, croyances religieuses, structures de la parenté etc.).

Éthologie

Étude du comportement des espèces animales.

Géodésie

Science de la forme et des dimensions de la Terre.

Greenwashing

C'est une stratégie de communication et de marketing adoptée par des entreprises qui consiste à mettre en avant des arguments écologiques pour se forger auprès du public une image écoresponsable.

Multipède

Animal qui a un grand nombre de pattes.

Oripeaux

Vêtements usés qui ont conservé un reste de splendeur. (Au singulier, le mot oripeau signifiait, en ancien français, peau ou feuille d'or ; lame de cuivre mince imitant l'or ; étoffe, broderie de faux or).

Polypore



Champignon basidiomycète des troncs d'arbres, au chapeau disposé en console et possédant des tubes sporifères soudés.

Scénographie

Ensemble des éléments picturaux, plastiques et techniques qui permettent l'élaboration d'une mise en scène, notamment théâtrale ou d'un spectacle.

Territoire

Portion de l'espace terrestre dépendant d'un État, d'une ville, d'une juridiction ; espace considéré comme un ensemble formant une unité cohérente, physique, administrative et humaine.

Territorialité

Ce qui fait proprement partie du territoire d'un État. Rapport individuel ou collectif à un territoire, un espace approprié par un groupe social.